

Roland Giguère dans toute sa plénitude !

SÉBASTIEN DULUDE, *Esthétique de la typographie*. Roland Giguère, les Éditions Erta et l'École des arts graphiques, Montréal, Éditions Nota bene, 2013, 226 pages

Gaëtan Dostie

Volume 8, numéro 3, été 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71925ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dostie, G. (2014). Compte rendu de [Roland Giguère dans toute sa plénitude ! / SÉBASTIEN DULUDE, *Esthétique de la typographie*. Roland Giguère, les Éditions Erta et l'École des arts graphiques, Montréal, Éditions Nota bene, 2013, 226 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 8(3), 22–23.



ROLAND GIGUÈRE DANS TOUTE SA PLEINITUDE!

Gaëtan Dostie

**Poète, éditeur et fondateur
de la Médiathèque littéraire***

SÉBASTIEN DULUDE
**ESTHÉTIQUE DE LA TYPOGRAPHIE. ROLAND
GIGUÈRE, LES ÉDITIONS ERTA ET L'ÉCOLE
DES ARTS GRAPHIQUES**
Montréal, Éditions Nota bene, 2013, 226 pages

Toute thèse qu'elle soit, cette étude de Sébastien Dulude est tout simplement éblouissante, tant le savoir, la maîtrise de la langue, la richesse de cette approche fondatrice de l'édition littéraire qui enfin révèle que cette littérature n'est pas que catalogue de textes, mais aussi audace esthétique d'abord par la typographie.

L'imprimeur voyait souvent sa production littéraire tel le reflet de son excellence; Albert Ferland, l'iconographe, graphiste et éditeur de L'École littéraire de Montréal est un précurseur dans cette recherche qui trouve sa quintessence et son renouvellement dans cette École des arts graphiques de Montréal des années 1940, que l'auteur nous amène à découvrir, à travers les maîtres que furent Louis-Philippe Beaudoin, le fondateur, relieur de métier, Albert Dumouchel, le graveur, et Arthur Gladu, le typographe génial qui a accompagné cet élève singulier que fut Roland Giguère.

Si le poète merveilleux qu'est Giguère a été reconnu, étudié, a fait l'objet de multiples études littéraires, son importance en tant que peintre et graphiste est également illustrée, mais, bien que connu des initiés, son audace dans l'esthétique de la typographie est plutôt ignorée. Dulude apporte ici une contribution originale et déterminante à cette naissance, au lendemain de la guerre, d'une pratique esthétique de la typographie qui va influencer une grande partie de l'édition littéraire, en particulier pour la poésie, jusqu'à l'avènement de la révolution numérique présente.

Giguère est l'artisan de la production du troisième numéro des *Ateliers d'arts graphiques* en 1949, lors même qu'il crée sa maison d'édition, Erta, en y publiant la même année son *Faire naître*, illustré

par Dumouchel. L'émergence d'une nouvelle typographie se dessine en symbiose avec la production d'avant-garde européenne, tel le Bauhaus, lieu d'innovation exemplaire tout comme le groupe sur-réaliste autour de Breton. Dulude étaye ces racines assumées, voit le travail de Gladu et de Giguère conjugué dans les traces de ces innovations. Une savante présentation des caractères d'imprimerie en résulte, tout comme la mise en lumière des premiers exemples de ce renouvellement.

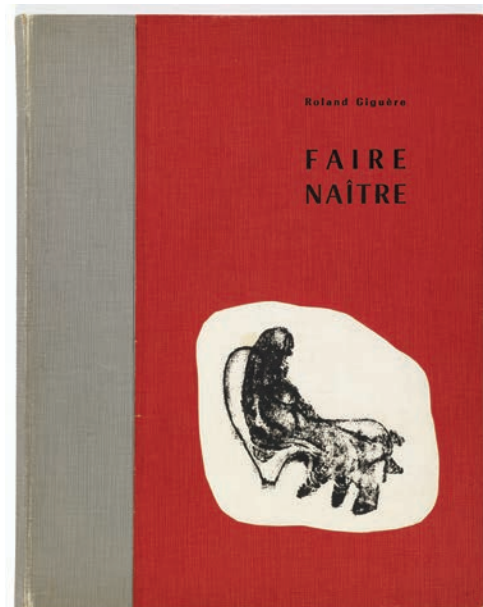


FIGURE 29
Albert DUMOUCHEL, couverture de *Faire naître*.
(Source : BAnQ).

* En partenariat avec le Musée de l'imprimerie du Québec, un atelier d'imprimerie typographique, de reliure, de dorure ainsi que la reconstitution de la presse de Gutenberg réalisée par les étudiants de l'école technique de Montréal en 1940, sont en montre dans le hall d'entrée de la Médiathèque. Gaëtan Dostie collectionne les imprimés littéraires, manuscrits et autres artefacts des francophones d'Amérique du Nord. Il a fondé la Médiathèque littéraire en avril 2008.

Dulude circonscrit son étude aux années d'apprentissage et d'influence de l'École sur Roland Giguère, de 1949 à 1953, tant que son travail fut d'abord artisanal et expérimental, en fait jusqu'à son premier séjour en France en 1954, alors que l'apprentissage transformera son travail à d'autres niveaux d'excellence, à l'image des grands maîtres européens. Analysant tour à tour les neuf recueils issus de l'atelier des arts graphiques, tant ce *Faire naître* de 1949, que l'on a vu tel un « catalogue de caractères » ou un « délire typographique » dont l'auteur met en lumière les qualités novatrices porteuses de belles promesses, de *3 Pas*, l'année suivante, qui est la reproduction de l'écriture entièrement manuscrite de Giguère, de *Les Nuits abattues*, explorant le collage sur bois, aussi nommé « collagraphie », tout comme les recueils de Théodore Koenig, surréaliste belge de passage, donnant à Giguère le premier prétexte d'oser illustrer une oeuvre, puis en 1951, les 20 *lithographies* de Gérard Tremblay qui va s'associer à Giguère dans l'aventure d'Erta, *Yeux fixes* et l'exceptionnel *Midi perdu*, l'un des plus beaux recueils jamais produits, fruit de la collaboration Giguère-Tremblay.

Dulude présente les *Images apprivoisées* de 1953, né du hasard objectif, la découverte de clichés suscitant le poème, tel l'aboutissement de cette aventure à nulle autre pareille. *Pouvoir du noir*, l'exposition au Musée d'art contemporain de Montréal en 1966, dont la production d'un opuscule qui en résulte montre un travail sur le plan de l'équilibre entre les composantes textuelles et iconographiques sur les pages qui sera désormais une marque dans toute sa production, lui sert de conclusion.

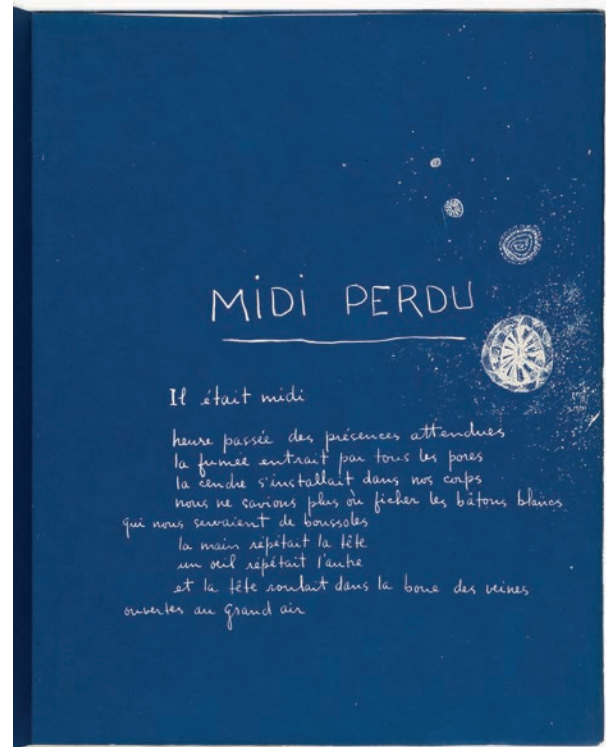


FIGURE 39

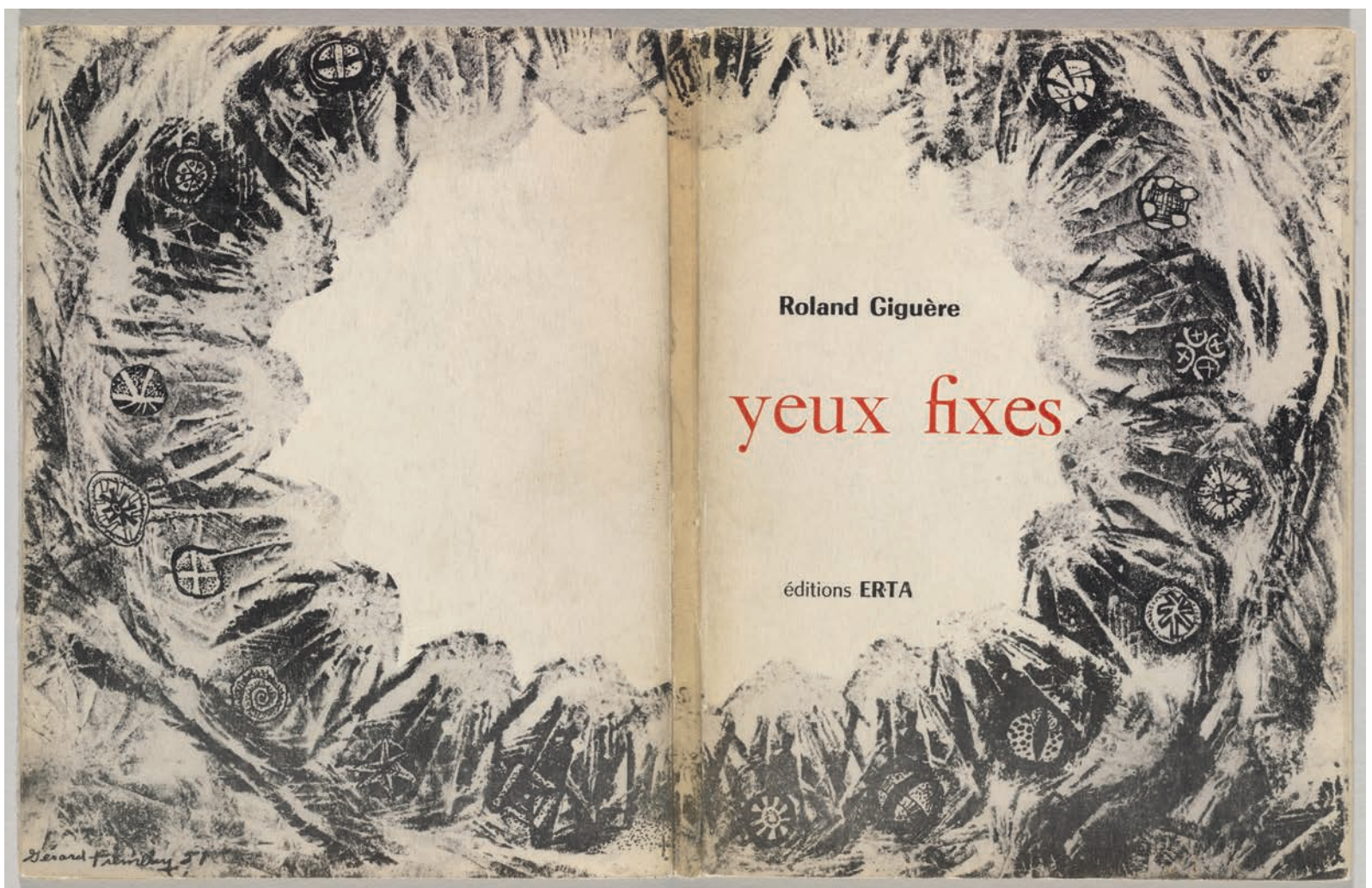
Roland GIGUÈRE, *Midi perdu*. (Source : BAnQ).

FIGURE 38

Roland GIGUÈRE, *Yeux fixes*. (Source : BAnQ).

Cet ouvrage de Sébastien Dulude s'est mérité le Prix de la recherche émergente 2010 du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoise (CRILCQ). C'est un travail majeur, non seulement pour la connaissance de Roland Giguère qui apparaît telle une figure de proue de l'édition d'avant-garde au Québec, mais pour le regard nouveau qui s'impose, sur l'esthétique, l'image de notre littérature trop souvent escamotée au profit des seuls textes. Une telle étude appelle une révolution du regard : l'esthétique typographique et iconographique est aussi littérature.

L'édition de *Nota bene*, magnifiquement illustrée en couleur, est elle-même un exemple d'excellence qui fait honneur tant à Giguère qu'au travail de Sébastien Dulude qui est lui-même poète et performeur. ❖